

ACADEMIA CHRISTIANA face aux courants de la NOUVELLE DROITE et de la pensée évolienne

Depuis 2013, ACADEMIA CHRISTIANA (AC) aspire à former politiquement la jeunesse en s'appuyant sur la doctrine catholique, au moyen de livres et de nombreuses conférences. Paradoxalement, dans la poursuite de ce louable projet — qui occasionne chaque année de belles conversions —, AC semble adopter l'univers culturel, philosophique et politique du **néo-paganisme du XX^e siècle**, lequel est porté aujourd'hui par la NOUVELLE DROITE.



La revue l'Homme Nouveau pointe le paradoxe



En 2023 la revue *L'Homme Nouveau* rapportait plusieurs points troublants du *Bréviaire pour une génération dans l'orage* (2019), le corpus doctrinal d'ACADEMIA CHRISTIANA :
 – « *La doctrine sociale de l'Église et les principes naturels qu'elle reprend sont quasiment absents*¹. »
 – Sont présentés comme « *auteurs de référence [...] des auteurs antichrétiens comme Julius Evola*². » Plus encore, nombre de textes du *Bréviaire* sont signés par des militants de la NOUVELLE DROITE (rédacteurs dans la revue *Éléments*) ou affiliés idéologiquement : Alain de Benoist, Xavier Eman, Guillaume Travers, Dominique Venner (le profanateur de Notre-Dame de Paris), Karl Hauffen et autres Primo de Rivera, etc.

QU'EST-CE QUE LA NOUVELLE DROITE ?

La NOUVELLE DROITE (ND) définie par elle-même :

” Si un seul mot devait résumer cette pensée, ce serait celui d'identité. [...] L'identité qui affirme que ce n'est qu'en s'enracinant dans le juste, le beau et le vrai que les hommes peuvent exister³.

Dans une société déracinée, voilà un discours susceptible de séduire le jeune catholique. Cependant, le problème de la ND réside dans son fondement anti-chrétien. Certes, saint Thomas d'Aquin cite parfois des auteurs non chrétiens, mais il met aussi en garde contre leurs doctrines erronées. Peut-on l'imaginer un instant donnant une tribune à un Alain de Benoist — maître à penser de la ND et intervenant récurrent d'AC — quand celui-ci tient par ailleurs des propos comme :

” L'intégration du christianisme au système mental européen fut l'événement le plus désastreux de toute l'histoire advenue jusqu'à ce jour [...] Le dieu des chrétiens est mort, mais son cadavre n'en finit pas de se répandre. Sous des noms les plus divers, les valeurs chrétiennes ont tout infecté⁴.

Dans la revue *Éléments de mars 2025*, il persiste :



” Les chrétiens ont enlevé au monde sa sacralité intrinsèque, l'ont vidé de toute dimension de sacré, en en faisant un objet [...] Le saint, qui est une notion morale, a remplacé le sacré, qui ne l'est pas [...] Le paganisme, c'est l'éthique de l'honneur et non la morale du péché [...] On est bon citoyen quand on rend un culte aux dieux de la cité [...] La présence divine est immanente⁵.

A. de Benoist professe en effet une **gnose panthéiste païenne** :

” Le monde représente le déploiement de Dieu dans l'espace et dans le temps. La "créature" est consubstantielle au "créateur", l'âme est une parcelle de substance divine. L'esprit païen tisse un lien fondamentalement religieux entre l'homme et le monde, et c'est par cette union créatrice de l'homme au monde que se manifeste la divinité⁶.

La NOUVELLE DROITE possède :

- Une **société de pensée**⁷ : le GRECE.
- Une maison d'édition : la NOUVELLE LIBRAIRIE.
- Un organisme de formation et de recrutement : l'INSTITUT ILIADE.
- Des médias : *Nouvelle École*, *Éléments*, *Krisis*, *TV-Libertés*. . .

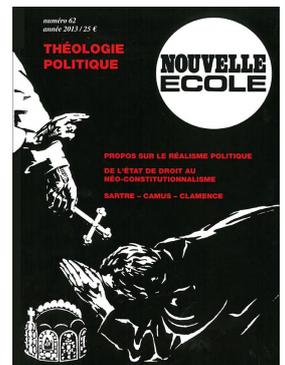


ILIADE

L'obsession de la NOUVELLE DROITE est la glorification d'un prétendu « *héritage indo-européen*⁸ », avec le primat ethnique qui en découle. En effet A. de Benoist préconise :

” ...une religion identitaire, où la conversion est considérée comme un reniement de soi. Une religion qui s'adresse aux membres d'un peuple, d'une communauté, d'une cité, d'un pays, et non indistinctement à tous les humains par-delà les frontières⁹.

Charge à peine voilée contre l'universalité d'un catholicisme traditionnel qui a toujours uni les peuples tout en promouvant leurs identités.



1. Joël Hautebert, « *L'antilibéralisme ne justifie pas tout* », *L'Homme Nouveau*, 4 nov. 2023, p. 36-37.

2. *Bréviaire pour une génération dans l'orage*, recueil de textes spirituels et politiques pour nourrir les militants de la reconquête, éd. Academia Christiana, Victor Aubert, « Nos moyens », Paris, 2019, p. 43.

3. Javier Portella, « *50 ans d'Éléments : la Nouvelle Droite, qu'est-ce que c'est ?* »

4. Alain de Benoist, « La religion de l'Europe », *Éléments* N° 36, aut. 1980.

5. Alain de Benoist, « *Le paganisme, antidote au nihilisme contemporain ?* », *Éléments*, février-mars 2025 N° 212, p. 78.

6. Alain de Benoist, « La religion de l'Europe », *Éléments* N° 36, p. 9.

7. Le *Groupement de Recherche et d'Études pour la Civilisation Européenne* est une « *société de pensée à vocation intellectuelle* » (*Éléments*, n°32, nov. 1979.)

8. Cf. « *Rapport Rousso* », sept 2004, paragraphe sur le GRECE, p. 51.

9. Alain de Benoist, « *Le paganisme. . .* », *Éléments*, février-mars 2025.

NOUVELLE DROITE ET FRANC-MAÇONNERIE

La FRANC-MAÇONNERIE (FM) est une **société de pensée** surtout connue pour sa branche progressiste et égalitariste très active politiquement. Mais il existe, en son sein, une autre branche plus discrète et plus subversive, car opposée à la première. Disciple de l'**occultiste fasciste Julius Evola** (1898-1974), elle se revendique "traditionnelle", antidémocrate, élitiste et préconise l'action par influence, l'action métapolitique. Christophe Bourseiller, un temps membre de la GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE, nous révèle l'existence de cette branche dans son livre *Un maçon franc*. Un jour, il visite...



« ...une loge étrange, qui constitue la matrice de la dissidence évolienne [...] Cette loge d'intellectuels ressemble à s'y méprendre à une annexe de la NOUVELLE DROITE. Les textes de la revue *Nouvelle École* y sont d'ailleurs abondamment cités, tandis que le néo-paganisme se voit encensé¹.

Quand Bourseiller est promu dans une loge réservée aux hauts grades, il y côtoie à nouveau **les disciples d'Evola de la ND** :

La réponse d'ACADEMIA CHRISTIANA à l'Homme Nouveau

Julien Langella — cofondateur d'ACADEMIA CHRISTIANA — se défend dans un **droit de réponse** :

« [...] Notre devoir de pédagogues est de chercher dans le passé ce qui peut éclairer le présent et inspirer l'avenir. Certains se vantent d'avoir les mains blanches, c'est parce qu'ils n'ont pas de main (sic). Nous voulons, au contraire, puiser franchement avec nos mains dans ces expériences passées de **résistance à la modernité** : contre-révolution, catholicisme social, **proudhonisme**, **distributisme**, **fascisme italien**, national-syndicalisme Espagnol [**le mouvement fasciste de la Phalange de Primo de Rivera**], localisme et écologie politique, pour en extirper, de l'ivraie, le bon grain prompt à bourgeonner. Nous n'avons pas l'esprit de parti : toute vérité est nôtre⁴.

NOUVELLE DROITE ET MODERNITÉ

Les dirigeants d'AC entendent donc combattre, à juste titre, la modernité. Cependant, assimilent-ils la « tradition » et le « sacré » de leurs partenaires païens à de la « résistance à la modernité » ? En effet, le discours de la ND se révèle ambigu quand elle se proclame à la fois *moderne* et *antimoderne* (sic) :

« Pour la Nouvelle Droite — **profondément moderne**, comme elle l'est réellement —, le monde cesse d'être fondé sur un quelconque monde souterrain surnaturel. Pour elle aussi, « *Dieu est mort* ». Mais **en même temps** — **profondément antimoderne**, comme elle l'est aussi —, la Nouvelle Droite considère qu'il est indispensable que le « *divin* » reprenne sa place dans le monde⁵.

Ce document très instructif appelle deux observations :

- La ND caractérise la **modernité par la mort de Dieu**.
- La ND pratique l'unité des contraires (moderne et antimoderne) grâce au célèbre « *en même temps* », lequel blesse les principes de non-contradiction et d'identité. A. de Benoist n'en est nullement gêné, lui qui proclame dans la revue *Études et recherches*⁶ du GRECE :

1. Christophe Bourseiller, *Un maçon franc, récit secret*, Éditions Alphée, Monaco, 2010, p. 86.

2. *Op. cit.*, p. 110.

3. Julius Evola, *Imperialismo pagano* (Impérialisme païen), Padoue, éd. di Ar, 1978, p. 128, 133, 163.

4. Julien Langella, « À propos de l'article "L'antilibéralisme ne justifie pas tout" », *L'Homme Nouveau*, 2 déc. 2023, p. 34.

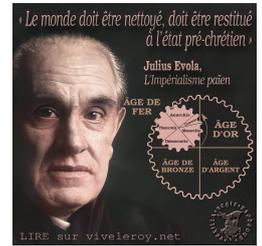
5. Javier Portella, « 50 ans d'Éléments : la Nouvelle Droite, qu'est-ce que c'est ? », article du 30 sept. 2023.

6. Alain de Benoist, *Études et recherches pour la culture européenne*, 2^e série, N°2, 1983, p. 76.

« Je croise aussi les frères « bruns », les « Indo-Européens » dont les propos m'exaspèrent. À Villiers, ils s'expriment sans crainte d'être contredit².

Est-ce la proximité de certains de ses membres avec ceux de la NOUVELLE DROITE qui pousse ACADEMIA CHRISTIANA à conseiller aux jeunes catholiques la **lecture du franc-maçon Julius Evola**, à égalité avec saint Thomas ou Bossuet ? Evola ne cache pourtant pas son hostilité au christianisme :

« Nous professons et défendons [...] la froide, positive, dure science et puissance de l'initiation, de la magie, de la réalisation païenne [...] Le monde doit être nettoyé, doit être restitué à l'état pré-chrétien [...] Ceci est notre vérité, et ceci est le seuil de la grande libération : la cessation de la foi, la libération du monde à l'égard de Dieu [...] Notre Dieu peut être celui aristocratique des Romains, le Dieu des patriciens que l'on prie debout et la tête haute, et celui qu'on porte en tête des légions victorieuses, non le patron des misérables et des affligés que l'on implore aux pieds du crucifix, dans la défaite de tout son esprit³.



« Un auditeur déclare avoir relevé dans mon propos un certain nombre de "contradictions". J'ai du mal à ne pas éclater de rire. Que lui répondre ? Que le **principe d'identité** a vécu et que, dans une démarche, il n'y a que les contradictions qui soient fécondes.

On aura reconnu le modèle hégélien de *synthèse des contraires* : **Thèse-Antithèse-Synthèse**. Une dialectique reprise par la maçonnerie pour occulter les universaux Vrai-Bien-Beau.

La **théorie hespéraliste** de **David Engels** — prisée par la ND et AC — mobilise une dialectique similaire lorsqu'elle prône :

« ...un "retour conscient à la tradition", qui, comme toutes les synthèses, semble d'abord être une sorte de contradiction interne en soi⁷.

Cette synthèse vise à dépasser l'opposition tradition/modernité pour contrer une modernité réduite au libéralisme matérialiste, fossoyeur de la civilisation européenne. Pour Engels, celle-ci ne provient pas principalement du christianisme — avec son exigence de concilier *foi* et *raison* — mais d'une qualité propre aux Européens : l'« *élan faustien*⁸ », qui les pousse à exceller tant dans la « *quête de transcendance* » que dans le « *désir de maîtrise matérielle* ». AC et la ND semblent approuver *en même temps* cette *synthèse* et sa forme politique : un Empire européen fondé sur les « *traditions spirituelles* » du continent, dépassant ainsi l'antagonisme christianisme/paganisme-indo-européen. **Mais que faut-il entendre par modernité, et quelles sont les « expériences de résistance à la modernité » qu'AC mobilise pour contribuer à cette synthèse exprimée par Engels ?**

7. David Engels, « Défendre l'Europe », *site d'AC*, 19 fév. 2024.

8. « David Engels : "Le retour à l'État-nation ne sauvera pas l'Europe en tant que civilisation" », *Le Figaro*, 23 mai 2024.

Regards croisés sur la nature de la modernité

Tout d'abord, la modernité se résume-t-elle à un progressisme pro-immigration effaçant les identités ? Dans la section précédente, la NOUVELLE DROITE en donne une autre définition, celle d'un monde où « *Dieu est mort* ». Ce que Bonald confirme :

» La philosophie des modernes, sérieusement approfondie et réduite à sa plus simple expression, est l'art de se passer de l'être souverainement intelligent, de la Divinité, dans la formation et la conservation de l'univers, dans le gouvernement de la société, dans la direction même de l'homme. [...] Je le répète : la philosophie moderne n'est autre chose que l'art de tout expliquer, de tout régler sans le concours de la Divinité¹.

La modernité s'inscrit donc dans une démarche d'émancipation de l'homme par rapport à Dieu et à Sa Loi. Une autonomie que le penseur de la modernité Emmanuel Kant définit ainsi :

» L'autonomie de la volonté est cette propriété qu'a la volonté d'être à elle-même sa loi².

Marx précise que ce mouvement d'autonomie est une révolte contre Dieu et s'accompagne d'une divinisation de l'homme :

Des exemples de « résistance à la modernité », vraiment ?

Si la NOUVELLE DROITE se classe dans la modernité en proclamant un monde où « *Dieu est mort* », qu'en est-il du *fascisme italien* et du *proudhonisme* cités par ACADEMIA CHRISTIANA comme modèles de « résistance à la modernité » ?

LE FASCISME SELON MUSSOLINI



En 1919, dans l'article « *Vecchie usanze* » de son journal *Il Popolo d'Italia*, Benito Mussolini déclare le fascisme opposé en soi au christianisme :

» Nous qui détestons intimement tous les christianismes, aussi bien celui de Jésus que celui de Marx, nous gardons une extraordinaire sympathie pour cette entreprise dans la vie moderne du culte païen de la force et de l'audace⁵.

En 1920, dans son éditorial « *Navigare necesse !* », il martèle à nouveau son paganisme *post-Révélation*, donc moderne :

» Nous avons déchiré toutes les vérités révélées, craché sur tous les dogmes, repoussé tous les paradis, bafoué tous les charlatans [...] Nous ne croyons pas aux programmes, aux schèmes, aux saints, aux apôtres ; surtout, nous ne croyons pas au bonheur, au salut, à la terre promise [...] Deux religions se disputent aujourd'hui la domination des esprits et du monde : la noire et la rouge. De deux Vaticans partent aujourd'hui les encycliques : celui de Rome et celui de Moscou. Nous sommes les hérétiques de ces deux religions⁶.

1. Louis de Bonald, *Mélanges littéraires, politiques et philosophiques*, tome I, éd. A. Le Clere, Paris, 1819, p. 105-106.

2. Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785, trad. H. Lachelier, Deuxième section, « L'autonomie de la volonté comme principe suprême de la moralité », Hachette et C^{ie}, 3^e édition, Paris, 1915, p. 85.

3. Karl Marx, *Cœuvres philosophiques*, « Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Épicure (1841) », trad. Jacques Molitor, A. Costes, Paris, 1946, p. xxiv.

4. Éric Voegelin, *La nouvelle science du politique*, Seuil, 2000, Paris, p. 183.

5. Mussolini, « *Vecchie usanze* », *Il Popolo d'Italia*, 12 décembre 1919.

6. Mussolini, « *Navigare necesse !* », *Il Popolo d'Italia*, 1^{er} janvier 1920.

» La philosophie [moderne] ne s'en cache pas. Elle fait sienne la profession de foi de Prométhée : « *en un mot j'ai de la haine pour tous les dieux !* » Et cette devise elle l'applique à tous les dieux du ciel et de la terre qui ne reconnaissent pas la conscience humaine comme la divinité suprême. Elle ne souffre pas de rival³.

Le philosophe Éric Voegelin situe la pensée moderne dans l'héritage de la gnose, courant religieux postulant que l'homme, parcelle de substance divine, a été emprisonné dans la matière par un principe mauvais (le Dieu de la Bible). La modernité incarne alors le projet de libérer l'homme de ce joug pour restaurer son statut d'homme-dieu. Aussi Voegelin conclut-il :

» L'essence de la modernité consiste en un accroissement du gnosticisme⁴.

La *Franc-Maçonnerie* est, à présent, l'agent principal du projet gnostique de modernité : la création d'un monde sans Dieu. Projet qui anime tant sa branche progressiste que sa branche "traditionnelle" disciple de René Guénon et de Julius Evola.

FASCISME ET FRANC-MAÇONNERIE

Fulvio Conti, historien autorisé de la FM italienne, relate :

» Il n'a pas manqué de loges ou de simples affiliés à la maçonnerie montrant une adhésion au fascisme et un solide soutien au projet de Mussolini⁷.

Domizio Torrigiani, Grand-Maître du GRAND-ORIENT D'ITALIE, reconnaît cette aide apportée au fascisme par la maçonnerie :

» Elle donna vie et alimenta ce mouvement dans sa phase initiale avec des noyaux de frères de haut niveau⁸.

Arturo Reghini, maçon de haut grade — ami d'Evola et cité par la revue *Politica Hermetica*, proche de la ND — justifie :

» L'intolérant fanatisme catholique ne trouvera aucune complicité au sein du gouvernement. C'est pourquoi, en tant qu'Italiens et Libres Maçons, nous donnons notre accord à Benito Mussolini. C'est un grand « bâtisseur », qui doit donc, par essence, se trouver d'accord avec les bâtisseurs que nous sommes⁹.

Un temps brouillé avec la maçonnerie, Mussolini la rétablit discrètement. Pie XI dénonce alors une « *vraie et réelle persécution* » envers l'Église dans son *encyclique contre le fascisme* :

» Nous ne pouvons être reconnaissants de ce qu'après avoir mis dehors le socialisme et la maçonnerie, nos ennemis déclarés [...], on les ait si largement réintroduits, [...] ils sont même devenus d'autant plus forts et plus dangereux qu'ils sont plus dissimulés et, en même temps, favorisés par le nouvel uniforme¹⁰.

Faut-il s'en étonner ? René Guénon, grand initié, révèle :

» Il n'en est d'ailleurs pas moins vrai qu'il [Mussolini] était Maçon, et même, détail amusant, la chemise noire avec laquelle il fit son entrée à Rome lui avait été offerte par les LOGES DE BOLOGNE¹¹.

7. Fulvio Conti, *Franc-maçonnerie et pratiques politiques en Italie pendant la première moitié du XX^e siècle*, Presses universitaires, p. 223-241.

8. Domizio Torrigiani, cité par Fulvio Conti, *Ibidem*.

9. Arturo Reghini, *Paganesimo Pitagorismo Massoneria*, Fumari, 1986, cité par *Politica hermetica*, L'Âge d'Homme, N° 1, Paris, 1987, p. 148.

10. Pie XI, Lettre encyclique du 29 juin 1931 *Non abbiamo bisogno*.

11. René Guénon cité par Jean Robin, René Guénon, *Témoin de la Tradition*, Ed. Guy Trédaniel, Chaumont, 1986, p. 275.

FONDEMENTS DE LA PENSÉE PROUDHONIENNE

Le socialiste Proudhon révèle la **motivation de son œuvre** :

» Le christianisme n'est plus qu'un épisode dans la mythologie du genre humain. La liberté, symbolisée dans l'histoire de la Tentation, est votre antichrist ; la liberté, pour vous, *c'est le diable*. Tes œuvres, ô le béni de mon cœur, ne sont pas toujours belles ni bonnes mais elles seules donnent un sens à l'univers et l'empêchent d'être absurde. [...] *Viens, Satan, viens, le calomnié des prêtres et des rois, que je t'embrasse, que je te serre sur ma poitrine ! Espère encore, proscrit ! Je n'ai à ton service qu'une plume ; mais elle vaut des millions de bulletins*¹.



Programme d'AC, ouvrage collectif dont des membres de la ND.



Stand jeunesse de l'INSTITUT ILIADE à l'UDT 2022 d'AC.



L'INSTITUT ILIADE au Congrès d'AC, le 15 mars 2025.



AC au Colloque de l'INSTITUT ILIADE, le 5 avril 2025.

C'est donc logiquement qu'il rejoint la maçonnerie. Aux questions d'usage posées lors de son initiation, il répond :

» Justice à tous les hommes, Dévouement à son pays, *Guerre à Dieu* : Telle fut ma profession de foi².

VERDICT : MODERNITÉ DES RÉFÉRENCES D'AC
D'origine maçonnique, la NOUVELLE DROITE, le fascisme italien et le proudhonisme ambitionnent tous la mort de Dieu ; leur modernité ne fait donc plus de doute. Pourtant, malgré l'article de *l'Homme Nouveau*, ACADEMIA CHRISTIANA ignore toujours ces dangers, conserve les mêmes références, et continue sa collaboration avec l'INSTITUT ILIADE de la ND :

Dîne-t-on avec le Diable, même avec une longue cuiller ?

À juste titre, ACADEMIA CHRISTIANA combat la modernité comme ennemie de la civilisation chrétienne et de l'identité. En effet, selon saint Thomas d'Aquin, Dieu souhaite la multiplicité des créatures comme autant de reflets de ses perfections³. Aussi la multiplicité des identités des peuples participe-t-elle à la gloire de Dieu comme autant de façons de l'adorer. Dans cette perspective, le mondialisme libéral, qui dissout les identités par uniformisation, signe bien l'action de l'Ennemi.

Pourtant l'identité n'est pas le tout de la *chrétienté*, comme le *progressisme* n'est pas le tout de la *modernité*, laquelle se définit comme la volonté d'édifier un monde sans Dieu.

Le projet de *modernité* est celui de la FRANC-MAÇONNERIE et sa méthode pour l'établir est *ordo ab chao*⁴. Le chaos naît des solutions politiques contraires qu'elle suscite *en même temps* :
– Politique égalitariste et immigrationniste, socialiste et libérale, promue par sa branche progressiste.
– Réaction élitiste et identitaire à dimension ethnique, soutenue par sa branche évolienne (fasciste et païenne).

Pour gagner en influence, la NOUVELLE DROITE évolienne utilise la technique de recrutement préconisée par A. Comte :
– Puiser dans le vivier des catholiques, car ils sont nombreux et « possèdent une *discipline du plus grand prix*⁵. »
– *Fustiger le christianisme, mais louer un catholicisme* assimilé à une réaction identitaire de l'Europe païenne, qui aurait ainsi réussi à neutraliser le *venin monothéiste* chrétien :

» Le mérite et l'honneur du catholicisme furent d'organiser l'idée de Dieu et de lui ôter ce venin⁶.

Et le syncrétisme du *en même temps* païen et catholique fleurit :
– À la ND, Bernard Lugan se proclame « *catholique mais pas chrétien*⁷ », tandis qu'Alain de Benoist s'échine à prouver que *les traditions catholiques émanent de l'Europe païenne*⁸.
– À AC, *Julien Langella* blesse son christianisme en suggérant les méthodes de ses amis néopaiens pour contrer une politique migratoire pourtant promue par *leurs propres Frères* . . . :

» En attendant la *révolution*, c'est simple : il faut leur pourrir la vie. [...] C'est à ce travail de sape qu'il faut s'atteler pour décourager les immigrés de s'installer chez nous et amener ceux déjà présents à comprendre que leur place est ailleurs. Il faut mal les accueillir et ne les satisfaire en rien. Il faut leur rendre la vie impossible partout et tout le temps⁹.

Peut-on approcher cette *gnose païenne* sans en subir l'influence ? Conseiller aux jeunes des auteurs amis et ennemis du Christ, n'est-ce pas semer *en même temps* l'ivraie avec le bon grain ? Peut-on restaurer la chrétienté avec l'occultiste fasciste *Evola*, Proudhon l'ami de Satan et le paganisme maçon de la ND ? S'il faut s'allier à des non-chrétiens, pourquoi pas sur la base de la *loi naturelle* défendue par le roi, *lieutenant du Christ* ? *Saint Pie X* a déjà mis garde des jeunes tentés de concilier christianisme et *modernité* :

» Non, la civilisation n'est plus à inventer [...] c'est la civilisation chrétienne [...] Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sans cesse sur ses *fondements naturels et divins* [...] « *omnia instaurare in Christo* »¹⁰.

Nous invitons donc nos frères chrétiens d'AC à la prudence.

Paul Franc, Olivier Cerverette et Marc Faoudel pour viveleroynet
Quentin et Paul pour vexilla-galliae.fr
Jean de Grive pour alliancedutroneetdelautel.fr

1. Pierre-Joseph Proudhon, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église*, tome II, Librairie Garnier Frères, Paris, 1858, p. 540.

2. Pierre-Joseph Proudhon, *Op. cit.*, p. 208.

3. Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Prima pars, Q. 47.

4. Cf. « Le principe d'action maçonnique *Ordo ab chao* », viveleroynet.

5. Charles Maurras, *Romantisme et Révolution*, « L'ordre positif d'après Comte », Éd. Nouvelle librairie nationale, Paris, 1922, p. 115.

6. Charles Maurras, « Les déistes », *Op. cit.*, p. 274.

7. « Bernard Lugan : Je suis catholique mais pas chrétien », YouTube.

8. Alain de Benoist, « Le paganisme. . . », *Éléments*, février-mars 2025.

9. Julien Langella, *site d'AC*, « Immigration-invasion : que faire ici et maintenant ? », 25 nov. 2019.

10. Saint Pie X, encyclique *Lettre sur le Sillon*, 25 août 1910.